

Zeitschrift:	Verwaltungsbericht des Regierungsrates, der kantonalen Verwaltung und der Gerichtsbehörden für das Jahr ... = Rapport de gestion du Conseil-exécutif, de l'administration cantonale et des autorités judiciaires pendant l'année ...
Herausgeber:	Staatskanzlei des Kantons Bern
Band:	- (1999)
Heft:	[2]: Rapport de gestion : rapport
Artikel:	Rapport de gestion de la Haute école spécialisée bernoise
Autor:	Sidler, Fredy / Neuenschwader, Heinz
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-418377

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

2. Rapport de gestion de la Haute école spécialisée bernoise

Président de l'école: Fredy Sidler
 Président du conseil de l'école: Heinz Neuenschwander
 (depuis le 1^{er} avril 1999)

2.1 Les priorités de l'exercice

En 1999, le conseil de l'école s'est consacré essentiellement à la planification stratégique de la HES bernoise. Etant donné l'adoption par le Grand Conseil de la motion Erb préconisant de nouvelles structures de direction pour la HES, la Direction de l'instruction publique a chargé le conseil de l'école de rédiger un rapport et une proposition sur cette question d'ici à juin 2000. Un groupe de pilotage du conseil de l'école travaille donc actuellement sur le projet de planification stratégique et structurelle de la HES. La composition de ce groupe de travail est la même que celle du bureau du conseil de l'école institué durant l'été 1999, avec en plus un représentant du personnel enseignant.

Deux nouvelles unités de la HES ont ouvert leurs portes le 1^{er} septembre 1999. Il s'agit d'une part de la Haute école d'arts appliqués et d'autre part de la Haute école de musique et d'art dramatique qui réunit les sections professionnelles des conservatoires de Berne et de Biel ainsi que la Swiss Jazz School de Berne.

2.2.1.2 Ecole d'ingénieurs de Biel EIBI

Au printemps, l'EIBI s'est dotée d'une charte dans laquelle elle revendique un rôle important au sein de la HES bernoise et souligne sa volonté de contribuer activement au développement de cette dernière. L'EIBI affirme être consciente de ses responsabilités à l'égard de la société et des générations à venir. Elle s'engage en faveur de l'innovation et de la pérennité de l'enseignement et du développement technologique.

Au début de l'année, l'EIBI et les autres écoles membres de la HES bernoise ont uni leurs efforts dans le cadre d'une grande campagne d'information à l'intention des futurs titulaires de la maturité professionnelle. A l'automne, l'EIBI a accueilli 252 nouveaux étudiants et étudiantes.

Quant au projet de journal «Tilt» (organe interne de l'école), il a été réalisé dans le courant de l'année. Les trois numéros déjà parus ont tout pour séduire. Cette publication est le fruit de la collaboration d'enseignants et d'étudiants au sein d'une équipe de rédaction paritaire. Son coût est entièrement couvert par les recettes (compte tenu du travail bénévole).

Dans le département Automobile, une nouvelle classe de construction de véhicules a été ouverte suite à une étude précise de la demande sur le marché du travail. 16 personnes y ont entamé une formation le 24 octobre 1999.

En novembre 1999, l'EIBI a publié son «concept des langues». L'objectif est d'assurer à chaque diplômé et diplômée une bonne connaissance de la deuxième langue nationale en plus de sa formation d'ingénieur. Pour y parvenir, l'EIBI assure un enseignement bilingue en première année et un enseignement dispensé alternativement en français et en allemand en deuxième et en troisième années.

L'EIBI fait partie du réseau de compétences Télécommunication (qui inclut le commerce électronique, la communication mobile et les nouvelles technologies au service de l'apprentissage). Elle est aussi intégrée aux réseaux de compétences Technique des microsystèmes, Matériaux, Technique de véhicule, Microélectronique, Productique et logistique ainsi que Mécatronique. Son objectif est d'approfondir les compétences dont elle dispose déjà dans ces domaines et de les appliquer le plus largement possible dans le cadre du mandat confié aux HES.

2.2 Rapports des unités de la direction et des sous-unités

2.2.1 Hautes écoles cantonales

2.2.1.1 Ecole d'ingénieurs de Saint-Imier EISI

L'EISI a conclu divers accords de partenariat couvrant tous ses domaines d'activité. L'accord avec le Lycée Fernand Léger d'Audincourt (France) a pour objet l'élargissement des compétences dans les domaines de la plasturgie et des polymères. Avec la Haute école spécialisée de Rhein-Sieg (Allemagne), l'EISI a conclu une convention sur la promotion des échanges de personnel enseignant et d'étudiants et sur l'organisation commune de conférences, de séminaires et d'ateliers.

Les centres de compétences ont été définis d'entente avec les autres hautes écoles techniques. Pour l'EISI, il s'agit des machines outils, de la plasturgie, de la métrologie et de la microplasturgie, de la médiatronique et de la microélectronique, de l'informatique technique et de la téléinformatique.

Dans le domaine de la recherche appliquée et du développement (R&D), l'EISI a poursuivi avec succès le développement de l'institut interdisciplinaire de recherche appliquée et de transfert de technologies TT-NovateCH. Après un an et demi d'activité, TT-NovateCH dresse un bilan réjouissant de ses activités, confirmé par les réactions positives de la région et des entreprises. Les objectifs poursuivis par l'Institut se révèlent raisonnables et exemplaires. Une antenne de TT-NovateCH a été implantée à Moutier à la demande des autorités locales. L'Institut est opérationnel sur ses deux sites depuis septembre 1999. Actuellement, il offre une douzaine de postes de travail consacrés au développement de nouveaux produits. En outre, les deux sites accueillent des étudiants et des étudiantes qui collaborent à des projets industriels dans le cadre de travaux semestriels ou de travaux de diplôme.

2.2.1.3 Ecole d'ingénieurs de Berthoud EIBU

A l'Ecole d'ingénieurs de Berthoud, 1999 a été marquée par le départ à la retraite de l'ancien directeur le 31 juillet et l'entrée en fonction de la nouvelle directrice le 1^{er} août.

Celle-ci s'est attelée à ses nouvelles tâches avec beaucoup d'énergie. Issue du domaine de la recherche et développement, elle a pour ambition de développer et de consolider les activités de l'école, parallèlement à l'enseignement, dans les trois autres domaines qui lui sont assignés légalement (perfectionnement, recherche appliquée et développement, services). Les adaptations structurelles nécessaires ont d'ores et déjà été entreprises. La stratégie minutieusement planifiée de l'Ecole d'ingénieurs de Berthoud lui permettra en outre de préciser sa position au sein de la Haute école spécialisée bernoise.

En février et mars 1999, 206 étudiants ont obtenu leur diplôme. Les architectes, les chimistes et les ingénieurs qualifiés sont très demandés et déjà, une pénurie commence à se faire sentir sur le

marché. C'est principalement pour cette raison que l'EIBU a redoublé d'efforts afin d'inciter les jeunes à s'orienter vers la haute école spécialisée après un apprentissage.

La modification du calendrier pour les travaux de diplôme a tenu ses promesses: les dix semaines de travaux à l'issue de la troisième année d'études permettent désormais de réaliser des projets plus ambitieux. Elles ouvrent aussi souvent la voie à la mise en route d'autres projets en collaboration avec les milieux économiques. Ces projets sont réalisés soit directement avec une entreprise intéressée, soit avec l'aide de la Commission pour la technologie et l'innovation (CTI). En 1999, le nombre de projets CTI déposés et autorisés a, de fait, été plus important que l'année dernière, surtout dans les branches Mécanique et Electrotechnique. C'est précisément dans ces départements que la part croissante des techniques de l'information dans les projets réalisés se fait sentir. D'où l'importance de veiller à intégrer cette technologie dans tous les départements pour être en mesure de répondre pleinement aux besoins de l'économie.

2.2.1.4 Ecole suisse d'ingénieurs du bois El-bois, Bienne

A l'El-bois, l'année de formation 1999 a été marquée par l'ouverture du nouveau bâtiment. Grâce à la mobilisation de tout le personnel pendant les vacances d'été, les trois annexes de l'école ont pu être transférées dans ce nouveau bâtiment, inauguré officiellement le 17 août 1999. Complété par un nouveau bâtiment, l'atelier de productique a ouvert ses portes en octobre. Au début du semestre d'hiver, le déménagement et l'aménagement des nouveaux locaux étaient terminés. Les salles de cours, les laboratoires et les ateliers sont désormais réunis sur le site principal. Le déménagement s'est déroulé comme prévu sans perturbation notable de l'enseignement.

A la suite de la mise en place de la maturité professionnelle et de l'augmentation du nombre d'étudiants qui en a découlé, la filière de formation des ingénieurs du bois s'est agrandie et comprend désormais deux classes. Les estimations qui ont été faites pour déterminer le besoin de cadres dans le secteur de l'industrie du bois montrent que sur le long terme, il est réaliste de former une cinquantaine d'étudiants par an.

Dans le cadre de ses activités de perfectionnement, l'école a organisé quelques 40 cours et séminaires, de dimension internationale pour certains. Au cours du second semestre, les activités ont été marquées par la deuxième édition de la «Foire maison et minergie» organisée conjointement par l'El-bois et divers organismes. Près de 11 000 personnes venues de toute la Suisse se sont rendues à ce salon qui proposait des rencontres spécifiquement consacrées à la construction-bois, aux techniques du bâtiment, à l'écologie et à l'énergie solaire.

Pour renforcer la recherche et le développement dans les hautes écoles spécialisées, l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT) aide à mettre en place des réseaux de compétences nationaux. Sous la houlette de l'El-bois, un solide dossier de candidature a été déposé en décembre 1999 auprès de l'OFFT. Ce projet de centre national de compétences pour le bois prévoit dans un premier temps de mettre en réseau douze écoles et institutions. Outre le schéma directeur et la stratégie sur lesquels s'appuiera le réseau, le dossier de candidature présente un profil culturel. A partir de l'organisation mise en place pour la responsabilité du réseau, une association sera créée au printemps 2000. C'est par ce biais que l'El-bois pourra intensifier ses activités de recherche appliquée et de développement. Le réseau servira aussi à améliorer la qualité des travaux, dans la mesure où il permettra de travailler de façon interdisciplinaire et d'atténuer ainsi les problèmes d'interface entre les domaines.

2.2.2 Hautes écoles affiliées et subventionnées par le canton

2.2.2.1 Haute école d'arts appliqués HEAA, Berne/Bienne

Le 24 juin 1999, le Grand Conseil a approuvé à la quasi-unanimité la création de la Haute école d'arts appliqués HEAA. La filière HES de formation à l'enseignement des arts visuels au niveau secondaire II et la filière HES d'arts visuels ont ouvert leurs portes à l'automne, venant s'ajouter à la filière de conservation et de restauration dotée du statut HES depuis l'automne 1997. Quant à la formation HES en communication visuelle, elle deviendra réalité à l'automne 2000.

Des groupes de travail ont mis au point et harmonisé les contenus des formations. Tous les plans d'études ont été entièrement modularisés. Ainsi, la première année de la formation à l'enseignement des arts visuels et la première année d'arts visuels (ainsi que la première année de communication visuelle à partir de l'automne 2000) comportent de nombreux éléments communs. De façon similaire, la filière de conservation et de restauration, associée à la conservation des textiles de la Fondation Abegg, dispense à tous ses étudiants une formation de base commune précédant la spécialisation. Cette organisation constitue une garantie de perméabilité au stade des études principales. Précisons aussi que dans le domaine de la conservation et de la restauration, les spécialités, au nombre de quatre antérieurement, sont passées à cinq avec l'ajout des matériaux et médias modernes.

Le recrutement d'enseignants et d'enseignantes pour les trois filières artistiques a été confié à un comité de sélection qui n'a pas ménagé ses efforts. Au terme de la procédure, le comité a soumis ses propositions à l'organe de décision.

En matière de recherche, de transfert de connaissances et de prestations de service, la plupart des activités de la filière de conservation/restauration se sont déroulées en collaboration avec les services des monuments historiques des cantons de Berne et de Fribourg ainsi qu'avec les services archéologiques cantonaux de Fribourg et de Vaud. Pour des raisons évidentes, la filière d'enseignement des arts visuels et celle d'arts visuels n'ont pas encore pu remplir le mandat de prestations élargi qui leur incombe en vertu de la législation sur les hautes écoles spécialisées. Cependant, divers projets ont démarré (par ex. sur l'art dans les lieux publics et sur la conception d'expositions).

La question des locaux est en passe d'être résolue. Les trois filières d'arts visuels doivent être réunies sur un nouveau site, pour permettre le désenchevêtrement des autres unités de l'Ecole d'arts appliqués de Berne. La planification du déménagement a commencé.

Enfin, l'administration voit sa tâche s'alourdir de plus en plus en raison de l'ajournement de la cantonalisation de l'école, fixée initialement au 1^{er} janvier 2000.

2.2.2.2 Haute école de musique et d'art dramatique HEMAD, Berne/Bienne

La Haute école de musique et d'art dramatique Berne/Bienne fonctionne depuis le 1^{er} septembre 1999 sous la houlette de son premier directeur. L'HEMAD réunit les sections professionnelles du Conservatoire de musique et d'art dramatique de Berne, du Conservatoire de musique de Bienne et de la Swiss Jazz School de Berne.

En 1999, la perspective de la création de l'HEMAD a conduit ces sections à intensifier leurs collaborations nationales et internationales. Elles ont donné plusieurs exemples de l'orientation qu'elles entendent conférer à leur R&D, à leurs échanges et à leur collaboration avec des tiers. En toute logique, une bonne part de leurs projets ont abouti à des représentations publiques. On pense par exemple aux concerts donnés par l'orchestre de l'école à l'issue de l'étude d'œuvres aussi contrastées que difficiles.

A Biel, les étudiants et étudiantes de rythmique travaillent avec des hôtes argentins et brésiliens. Au congrès international de rythmique de Genève, l'école s'est présentée comme l'un des rares établissements à associer les traditions rythmiques française et allemande. Au cours de l'exercice, l'atelier lyrique (Schweizer Opernstudio) a travaillé une fois encore en étroite collaboration avec l'Ensemble-Theater, ce qui a permis aux étudiants et aux étudiantes d'obtenir des rôles importants. Il faut aussi mentionner la semaine internationale de l'accordéon qui a rassemblé à Biel 120 accordéonistes venus des quatre coins du monde, leur permettant de participer à de nombreux séminaires, cours d'interprétation, concerts et tables rondes.

L'orchestre baroque de l'HEMAD s'est produit non seulement en Suisse mais aussi dans diverses salles vénitaines, lors d'une tournée réussie couronnée par l'enregistrement d'un CD.

La division d'art dramatique a entamé une coopération avec le Staatstheater Cottbus et avec le théâtre municipal de Berne.

Par ailleurs, des contrats de coopération ont été conclus avec l'Institut de musicologie et l'Institut d'études théâtrales de l'Université de Berne afin d'assurer la reconnaissance mutuelle des diplômes et d'exploiter les nombreuses synergies existantes dans le domaine de l'enseignement.

Enfin, peu après l'ouverture officielle de l'HEMAD s'est déroulée une quinzaine consacrée à la musique russe. Dans le cadre de cette manifestation interdisciplinaire qui a remporté un succès extraordinaire, l'Académie libre, institut de R&D autonome de l'HEMAD, a pu faire connaître ses activités.

2.2.2.3 Haute école de service social HESS, Berne

En 1999, le diplôme HES de travail social a été décerné à 59 étudiantes et étudiants tandis que 73 nouveaux inscrits, dont 59 femmes, entamaient une formation. (Age moyen de l'effectif: 31 ans). Le programme d'études, remanié au fil des ans en perspective de l'accession de l'école au statut de HES, n'a pas subi d'autres modifications après le rattachement de la HESS à la HES bernoise. Par contre, les divers règlements de formation et le matériel d'information ont été modifiés. On a aussi profité de la mise à jour de l'équipement informatique pour moderniser la bibliothèque. Depuis décembre 1999, la HESS est la première unité de la HES bernoise à être raccordée au nouveau réseau interbibliothèques Aleph.

Le Département de formation continue, de services et de recherche, constitué de l'Institut de formation continue et de l'Institut de planification sociale et de management social, tire un bilan positif de l'année 1999. La formation postgrade «Case Work» (études de cas) s'est déroulée de manière satisfaisante jusqu'à la fin. Le cours postgrade sur la médiation, suivi par des travailleurs sociaux et par des juristes, a permis à ces deux catégories professionnelles de partager leurs expériences respectives. Ce cours a été inclus une troisième fois au programme afin de satisfaire les très nombreuses demandes. Les formations postgrades en management social et action communautaire sont en cours.

L'Institut de planification sociale et de management social, fondé fin 1998, a vu se terminer une année de travaux de mise en place. Au terme de cette brève période se dessinent déjà les contours de premiers domaines de spécialisation: notamment les audits d'organisation et le développement de programmes d'exploitation pour divers organismes et institutions. La recherche appliquée et le développement ont été mis en place au printemps 1999. En matière de recherche, un premier pôle de spécialisation concerne les audits en sciences sociales. Parmi les études et projets de conseil et de recherche traités par l'Institut, citons le rapport sur les subsides de formation publié en 1999 à la demande de l'Office fédéral de l'éducation et de la science. Cette étude comparative à l'échelle nationale a trouvé un écho important.

2.2.2.4 Ecole d'ingénieurs de Berne EIBE

L'Ecole d'ingénieurs de Berne a enregistré 120 nouveaux étudiants et étudiantes dans les filières menant au diplôme en 1999, contre 90 l'année précédente. Plus de la moitié des nouvelles immatriculations concernent la filière d'informatique. Par contre, dans les départements de génie civil et de technique du bâtiment, aucune classe n'a pu être ouverte malgré un gros effort de marketing et l'action de groupes de travail spéciaux. La Commission fédérale des hautes écoles spécialisées ayant fixé le seuil de l'effectif annuel de première année à 15 étudiants et étudiantes, et le nombre annuel d'obtentions de diplômes à 10, l'EIBE doit se contenter de mener à leur terme les préparations au diplôme actuelles, sans créer de nouvelles classes.

Dans le domaine postgrade, une nouvelle formation en gestion systémique de l'innovation est venue s'ajouter aux formations proposées par la Software-Schule Schweiz et aux cours et formations postgrades en gestion d'entreprise. Par ailleurs, pour la formation postgrade «International Master in Engineering» issue de la collaboration d'universités et de hautes écoles spécialisées allemandes, françaises, finnoises et suédoises, la HES bernoise a assuré pour la première fois un semestre d'enseignement dans lequel l'EIBE a joué le rôle de tête de file. Toutes formations postgrades confondues, le nombre de diplômes délivrés s'est élevé à 156 et le nombre de certificats sanctionnant des cours à 106.

Dans les domaines du transfert de technologies, de la recherche appliquée et du développement, le chiffre d'affaires a été de 3,8 millions de francs. Durant l'exercice, plus de 70 projets ont été traités au profit du secteur public et d'entreprises privées, à parts égales. La plupart de ces projets relevaient des grands domaines de spécialité de l'école: génie médical, software engineering/banques de données, innovations en matière de produits au moyen des techniques CAX, réalité virtuelle, communication sans fil.

Depuis l'automne 1999, l'administration centrale de la formation postgrade en informatique et télécommunications occupe en sous-location une partie du bâtiment principal de l'EIBE à la Morgartenstrasse. Simultanément, l'EIBE et la HEG ont ouvert à leurs étudiants et étudiantes une nouvelle salle d'informatique financée et aménagée en commun.

Les problèmes financiers découlant de la modification des mécanismes de financement fédéraux et cantonaux ainsi que de la baisse de l'effectif étudiant ont entraîné des mesures d'économie radicales: diminution du nombre de postes du corps intermédiaire, gestion restrictive du personnel, coupes dans le programme de formations et de cours postgrades, ralentissement de l'élargissement des compétences et renoncement à certains investissements.

La «Gesellschaft für Technische Ausbildung GTA» (organisme de droit privé dont dépend l'EIBE) a révisé ses statuts. La nouvelle version précise notamment le statut du comité directeur et accorde aux étudiants et étudiantes, au personnel enseignant et au corps intermédiaire un siège et une voix chacun au conseil de direction. La Fondation INGENA BERN a été créée comme prévu. Les entreprises lui accordent un soutien important: à la fin de l'exercice, le capital de fondation s'élevait à 2,5 millions de francs environ. Les entreprises membres ont pour objectif de soutenir les activités de l'EIBE dans le cadre de la HES bernoise.

2.2.2.5 Haute école de gestion HEG, Berne

Les activités de la Haute école de gestion HEG Berne restent centrées sur la formation menant au diplôme. La hausse permanente du nombre d'étudiants et d'étudiantes a entraîné à l'automne l'ouverture d'une quatrième classe de formation à plein temps. Par contre, la seconde classe de formation en cours d'emploi, ouverte l'année dernière, n'a pas été maintenue. Elle a été prise en charge par la Haute école privée de gestion de Berne HEPG. Globalement,

le record d'affluence est battu avec 15 classes au début de l'année académique 1999/2000. 37 enseignants et enseignantes ont assuré la formation de 330 inscrits au total, dont 73 femmes. L'effectif féminin de 22 pour cent marque une tendance à la hausse réjouissante. La nouvelle formation conforme aux exigences de la législation sur les hautes écoles spécialisées est dispensée depuis l'automne 1999. Les étudiants et les étudiantes ont pu choisir entre plusieurs nouvelles branches à option obligatoires, à savoir la gestion financière des grandes entreprises, l'environnement des PME, le management interculturel, la recherche opérationnelle et l'organisation personnelle du dirigeant. En dernière année, l'enseignement du marketing, de la gestion publique et de la comptabilité est complété par une spécialisation en secteur bancaire et finances qui suscite un très grand intérêt. En matière de transfert de connaissances, d'importants progrès ont été réalisés. La filière d'études postgrades «MBA Integrated Management HES», conçue en collaboration avec la Haute école de gestion de Fribourg, a ouvert ses portes au printemps 1999. Dans l'une des trois classes, l'enseignement est assuré essentiellement en français.

Dès l'automne prochain, l'offre sera élargie avec une filière préparant au diplôme postgrade de «financial consultant», formation qui a déjà fait ses preuves à Saint-Gall et à Winterthour. Quant aux cours de formation continue «Brush up» et «Brush up finance», qui permettent une remise à niveau en économie d'entreprise, et les cours de formation continue destinés aux administrations communales, ils connaissent un grand succès. Enfin, la palette de prestations de service proposées aux entreprises et aux administrations publiques a été régulièrement élargie. Il s'agit notamment de prestations de conseil, portant par exemple sur les chartes des communes, les séminaires des entreprises pour leurs cadres ou les projets Internet.

Berne gèrera en commun une filière d'études postgrades en didactique du sport et didactique des médias.

2.2.3.2 Haute école suisse d'agronomie HESA, Zollikofen

Bien que le Conseil fédéral ait approuvé sans réserve la totalité des filières de la HESA, la direction de l'école et le corps enseignant ont décidé fin 1998 de soumettre la formation menant au diplôme à une analyse approfondie. Ils étaient prêts, si les résultats de cette étude en montraient la nécessité, à réformer le plan d'études. L'enquête, effectuée durant les six premiers mois de l'année 1999, a permis de sonder d'anciens élèves, des employeurs, l'ensemble des étudiants et étudiantes ainsi que des personnes susceptibles d'entamer des études à la HESA. Les principaux résultats sont les suivants: employeurs et anciens élèves louent la qualité de la formation. Ils approuvent tout particulièrement la combinaison de compétences de nature diverse: connaissances de pointe, lien constant avec la pratique professionnelle, compétences relationnelles et communication. Les étudiants et étudiantes se sont montrés plus critiques. Ils exigent notamment une meilleure articulation des études de base et de la spécialisation et, plus généralement, davantage de flexibilité dans le plan d'études.

Vu ces résultats, la direction, le corps enseignant, le corps intermédiaire et une délégation d'étudiants et étudiantes ont arrêté les mesures suivantes: les cinq filières actuelles sont maintenues. Le plan d'études est entièrement modularisé. Les contenus du nouveau plan d'études, dont l'élaboration est en cours, sont fixés systématiquement en fonction des compétences pratiques requises des diplômés. Ce nouveau plan d'études devrait entrer en vigueur au début de l'année académique 2000/2001.

Enfin, les activités de recherche appliquée et de développement ont pu être largement étoffées grâce à la création d'un poste de directeur de la recherche. Fin 1999, 13 projets de R&D étaient en cours et 2 projets supplémentaires avaient été autorisés.

2.2.3 Hautes écoles affiliées assurant elles-mêmes leur financement

2.2.3.1 Haute école spécialisée fédérale de sport de Macolin HES-FS

A l'automne 1999, 28 étudiants et étudiantes qui avaient inauguré la filière en trois ans ont terminé leurs études et obtenu le diplôme. Par ailleurs, cinq anciens diplômés qui avaient effectué leurs études en deux ans et suivi des études complémentaires se sont vu décerner eux aussi le nouveau diplôme HES. Le programme d'études de sport HES, remanié, consiste maintenant en une année d'études générales de base suivie d'une spécialisation au choix parmi les options professionnelles suivantes: «Mouvement, sport et santé», «Ecole et formation», «Sport de compétition», «Sport spécialisé» et «Management du sport» (avec approfondissement «Tourisme»). L'engouement ne décroît pas: sur 80 personnes pré-inscrites, 35 ont réussi le test pratique d'aptitude et accédé en octobre à la toute première filière de sport HES.

Par ailleurs, la mise en place du réseau national des instituts universitaires de sport s'est poursuivie. Chaque institut doit maintenant choisir son ou ses domaines de spécialisation. La question sensible est celle des nouveaux modules proposés par la haute école de Macolin aux étudiants et étudiantes de sport des universités. Les accords réciproques que concluront les instituts membres du réseau contribueront à clarifier le profil de chacun. Au cours de l'exercice, 428 étudiants et étudiantes de sport des universités ont suivi les modules de deux semaines proposés par la HES-FS.

Quant aux résultats de l'Institut du sport et des sciences sportives (ISS) dans le domaine de l'enseignement et de la recherche, ils ont bénéficié d'une reconnaissance particulière puisque le directeur de l'ISS a été nommé professeur de médecine du sport par la Faculté de médecine de l'Université de Zurich. Dès l'été 2000, cette faculté et l'Institut du sport et des sciences sportives de l'Université de

2.2.3.3 Fondation Abegg de Riggisberg

Durant l'exercice ont été délivrés les premiers diplômes sanctionnant l'année de base dans la filière de conservation et de restauration de textiles. La collaboration intense instituée à l'automne 1997 avec la filière de conservation et restauration de la HEAA s'est poursuivie harmonieusement jusqu'à devenir de règle. La planification des études principales, conçues sous forme de modules, est terminée. A l'automne, un professeur invité a assuré un séminaire consacré à la conservation des textiles exhumés lors de fouilles archéologiques. Dans le cadre des études principales aussi, cinq étudiants et étudiantes ont suivi le cours spécial de deux semaines intitulé «Sessions techniques» au Centre International des Etudes de Textiles Anciens de Lyon. En novembre, la Fondation a accueilli en ses murs le colloque triennal de ses anciens élèves, qui a rassemblé 60 personnes venues de 13 pays. Les débats ont notamment porté sur la conception des cours de formation continue. Enfin, dans le cadre d'un travail de diplôme commencé cette année, la Fondation a entrepris des recherches approfondies sur la bonneterie d'Asie centrale. Ces travaux doivent déboucher sur une étroite coopération avec l'Institut d'archéologie de la région autonome chinoise de Hsin-chiang ainsi qu'avec des scientifiques du Denver Art Museum.

2.2.3.4 Haute école privée de gestion de Berne HEPG

Au niveau diplôme, l'effectif d'étudiants et d'étudiantes a nettement augmenté. La HEPG a ouvert de nouvelles classes sur tous ses sites afin d'accueillir les nombreux actifs intéressés par une formation à l'économie d'entreprise en cours d'emploi. Pour la classe

située à Berne, il a fallu trouver un nouveau modèle de financement. En effet, la HEPG et la HEG ont passé un accord prévoyant qu'au sein de l'unité de la direction «Economie», chacune d'entre elles ne gérerait qu'une seule classe de formation en cours d'emploi. Or, la nécessité d'une seconde classe s'est fait sentir dès le début de l'année. La solution élaborée avec l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie et la Direction de l'instruction publique instaure des conditions identiques pour tous les étudiants et étudiantes grâce à des contributions de la HES bernoise et de la Confédération.

Le 2 décembre 1999, le Département fédéral de l'économie publique a reconnu officiellement comme qualifications HES les titres postgrades d'ingénieur/ingénierie de gestion et de technicien/technicienne de gestion. Cette reconnaissance s'applique avec effet rétroactif aux diplômes décernés en 1999.

Deux nouvelles filières d'études postgrades ont vu le jour. Il s'agit d'une filière de management médical à Berne et d'une filière de management interculturel à Zurich. Elles ont ouvert leurs portes au printemps 2000 et affichaient déjà complet en décembre 1999.

La HEPG est en train de devenir un centre de compétences dans les domaines suivants: gestion des PME, management international, gestion du marketing et gestion de la communication. Pour délimiter ses activités dans ces domaines, la HEPG s'est mise en relation avec les représentants et représentantes de la Faculté des sciences économiques de l'Université de Berne. En outre, elle s'est dotée d'un domaine propre en matière de prestations de service.

2.2.4 **Rapports des commissions et des groupes de travail**

Le groupe de travail *Informatique* de la HES bernoise s'est réuni quatre fois. Il s'est essentiellement occupé de conclure des contrats de maintenance et des contrats de licence à bon compte et si possible centralisés. Pour divers produits, des contrats ont été élaborés ou conclus en collaboration avec l'Université de Berne.

Les activités du groupe de travail *Développement de la qualité* ont pris plusieurs formes. Les décisions prises par la direction de l'école le 2 juillet 1999 et le 5 novembre 1999 marquent le début d'une phase-pilote de deux années débutant le 1^{er} janvier 2000. Cette phase-pilote inclut deux évaluations portant respectivement sur l'enseignement et sur le degré de satisfaction du personnel. Les différentes écoles composant la HES vont pouvoir procéder à ces évaluations grâce à une série de documents soigneusement élaborés en allemand et en français.

La commission *R&D/Transfert de connaissances et de technologies* a défini les prestations à fournir en matière de recherche appliquée et de développement ainsi qu'en matière de transfert de connaissances et de technologies. Pour cela, elle a d'une part tenu compte des grands courants économiques et technologiques actuels et, d'autre part, établi une classification des compétences présentes dans la HES en tenant compte des domaines de spécialisation définis par la Confédération et constituant les réseaux de compétences nationaux. La HES bernoise se reconnaît ainsi une trentaine de domaines de spécialisation au sens où l'entend la Confédération, dans les secteurs suivants: mécatronique, informatique et télécommunications, chimie et biotechnologies, architecture/construction, arts appliqués, agriculture/environnement, management, société/sport. Huit de ces domaines de spécialisation sont intégrés aux réseaux de compétences nationaux. Les autres sont de nature régionale ou locale. La direction de la HES bernoise a décidé de consacrer l'essentiel des deniers de la recherche à des projets intégrés aux réseaux de compétences nationaux. Actuellement, la commission est en train de formuler une stratégie de recherche, d'établir les règles et critères d'attribution de fonds et de définir les compétences. En d'autres termes, la commission dirige les procédures d'encouragement de la recherche.

La commission *d'immatriculation* a pu mettre la dernière main au règlement d'admission qui a ensuite été promulgué par la Direction de l'instruction publique. Elle a également commencé à réviser la liste des diplômes professionnels donnant accès aux filières de la HES bernoise et les directives régissant le stage pratique (qui s'adressent essentiellement aux titulaires de la maturité gymnasiale). En outre, la commission s'est attelée à l'élaboration de directives pour les cas d'exception conformément à l'ordonnance du 13 janvier 1999 sur les Hautes écoles spécialisées (OHES). Ces travaux seront bientôt achevés.

Le groupe de travail *Crédits ECTS (European Credits Transfer System)* s'est réuni à quatre reprises. Il a révisé les plans d'études et les adaptés aux exigences européennes. En outre, les diplômes obtenus durant l'exercice ont été pourvus de la mention «60 points ECTS».

Quant au groupe de travail *SRI (système de relevé individuel des heures de travail du personnel enseignant)*, il s'est réuni en novembre et en décembre 1999. Il a travaillé sur l'introduction du SRI dans divers établissements de la HES bernoise. Par ailleurs, il a réfléchi au problème du report d'heures d'une année académique sur l'autre. Le SRI a été introduit dans toutes les unités de la HES.

2.2.5 **Rapports des domaines**

Les domaines (unités d'organisation regroupant les filières similaires disséminées sur différents sites) ont poursuivi leurs travaux. Pour chaque site, ils ont défini des spécialisations qui se répercutent sur l'offre de filières. Les mandats confiés aux domaines pour l'année d'études 1999/2000 ont été fixés à l'automne 1999 dans le cadre du système de mandats de prestations.

Par analogie avec les domaines, on a regroupé les enseignants et enseignantes qui, au sein de la HES bernoise, dispensent les mêmes disciplines fondamentales. Ces groupes, qui ont formulé des mandats de prestation valables jusqu'à la fin de l'année 2000, ont eux aussi pour tâche de délimiter et d'accroître leurs compétences tout en veillant à la mobilité du personnel enseignant entre les différentes écoles composant la HES.

2.3 **Projets importants**

2.3.1 **Comptabilité analytique**

L'instauration d'un mode unifié de calcul des coûts au sein de la HES bernoise a été presque achevée en 1999. Le projet a non seulement consisté à mettre en place ce nouveau système d'après les directives de l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT), mais il a aussi porté sur l'unification des structures et des procédures comptables. Ainsi, depuis janvier 1999, la HES bernoise est dotée d'un plan comptable et d'un logiciel de gestion financière (Sesam). Parallèlement à ces nouveautés en matière de comptabilité financière, la comptabilité analytique a été instaurée. L'OFFT l'a contrôlée et approuvé durant l'été 1999 (la HES bernoise a ainsi été l'une des premières HES suisses à passer ce cap). Le projet a été bouclé officiellement en novembre 1999. Les hautes écoles cantonales, de même que les hautes écoles subventionnées par le canton et la Haute école suisse d'agronomie (HESA), disposent donc maintenant d'un système comptable unifié.

Quant à l'introduction du logiciel de gestion de projet Project Account, elle s'est heurtée, dans certaines unités, à des obstacles organisationnels et techniques. Elle devra donc se poursuivre en 2000 afin qu'on puisse administrer la recherche appliquée et les prestations de service de manière encore plus professionnelle.

2.3.2 Administration de la HES

Depuis un certain temps déjà, le besoin d'une gestion administrative informatisée se faisait sentir dans diverses unités de la HES bernoise. Cette réflexion était d'autant plus fondée que l'Office fédéral de la statistique requiert une quantité importante de données sur le personnel. La direction de l'école a donc pris rapidement les décisions nécessaires et mis sur pied un groupe de projet ad hoc. Le choix du logiciel sera arrêté en février 2000.

2.3.3 Communication

En 1999 la HES bernoise a réussi à accroître sa notoriété et à se profiler par rapport aux autres HES suisses. Au plan interne, les écoles composant la HES bernoise doivent former un réseau communiquant et se considérer comme les éléments d'une entité projetant au dehors une image unifiée (Corporate Identity). L'application des règles d'identité visuelle définies dans la charte graphique (incluant le logo de la HES bernoise) est un premier pas dans cette direction. D'autres mesures suivront. C'est aussi pour favoriser le partage et l'identification qu'a été créé le bulletin d'information interne «Newsletter», tiré quatre fois par an à 6000 exemplaires et distribué à tous les membres de la HES bernoise ainsi qu'à la totalité de l'effectif étudiantin. Dans chaque établissement de la HES bernoise, des correspondants et correspondantes contribuent à alimenter cette publication. A ce jour, deux numéros sont parus.

En matière de communication externe, les grandes priorités consistent à faire connaître la HES bernoise et ses formations, tant au grand public qu'aux groupes de dialogue. La conférence de presse organisée à cet effet début 1999 a été un franc succès. A cette occasion, la direction de l'école a pu informer la presse sur l'organisation, la structure et les prestations de la HES. En février 1999, la HES bernoise s'est aussi faite connaître par le biais d'une vaste campagne d'information (affiches, publicités cinématographiques). Durant l'année, plus d'un millier de dossiers d'information ont été remis aux pouvoirs publics, aux institutions, aux services d'orientation professionnelle, aux écoles professionnelles, etc. ainsi qu'aux personnes désirant en savoir plus sur les filières de formation. En juin, la HES bernoise a invité le Grand Conseil à une séance d'information. Quant aux réunions à l'intention des titulaires de la maturité professionnelle issus des écoles professionnelles artisanales et industrielles du canton de Berne, elles sont ancrées dans la tradition. Enfin, la HES bernoise s'est dotée d'un site Internet, accessible dès l'an 2000.

2.4

Convention de prestations

Le cadre nécessaire à la conclusion d'une convention de prestations entre le Conseil-exécutif et la HES bernoise a été fixé. Il correspond pour l'essentiel aux prescriptions NOG du Conseil-exécutif. La mise en œuvre des préparatifs se poursuivra en 2000.

2.5

Ressources humaines

2.5.1

Vue d'ensemble

Le personnel enseignant de la HES bernoise compte 640 personnes (dont 19% de femmes) pour 287 postes à plein temps (soit un effectif féminin de 9%). Par rapport à l'exercice 1998, le personnel enseignant s'est accru de 260 collaboratrices et collaborateurs, ce qui représente une croissance de 70 pour cent. Parmi les nouveaux arrivants, 226 appartiennent à la Haute école de musique et d'art dramatique. Au total, la HES occupe 1408 personnes (dont 21% de femmes) pour 490 postes à plein temps (soit un effectif féminin de 17%). (Cf. tableau dans la partie statistique).

2.5.2

Changements dans le personnel d'encadrement

Le 1^{er} avril 1999, Monsieur Heinz Neuenschwander, ingénieur civil, député PRD au Grand conseil et président de cet organe, a succédé à Monsieur Peter Schmid, ancien Conseiller d'Etat, en tant que président du conseil de l'école. Monsieur Andreas Ludi a été élu vice-président le 2 décembre 1999. Monsieur Heinz Keller, directeur de l'Office fédéral du sport, a pris place au sein du conseil de l'école le 1^{er} septembre 1999.

A l'échelon opérationnel, on note l'accession de Madame Renata G. Mathys au poste de directrice de l'Ecole d'ingénieurs de Berthoud. Madame Mathys a en effet succédé à Monsieur Manfred Zellweger le 1^{er} août 1999. Par ailleurs, le 1^{er} septembre 1999, Monsieur Roman Brotbeck a inauguré la fonction de directeur de la nouvelle Haute école de musique et d'art dramatique Berne/Bienne.

Berne, le 17 mars 2000

Au nom du conseil de l'école: *Neuenschwander*